

Après sa première attaque contre Malacca, Albuquerque reçut la visite des capitaines des navires chinois venus pour le féliciter de son succès et pour demander l'autorisation de remettre à la voile pour leur pays en faisant escale au Siam, dont le roi était alors Phra Borom Raxa; ce prince descendait de Phaja-Uthong qui fonda Ayudhya et prit le titre de Phra Rámá Thibodi (712 de l'ère siamoise; 1350 de notre ère); Malacca avait fait partie des possessions siamoises et le souverain d'Ayudhya ne pouvait que se réjouir du désastre des usurpateurs musulmans.

Albuquerque vit là une excellente occasion pour entrer en rapport avec le roi de Siam, et profitant du départ des Chinois, il dépêcha vers ce prince Duarte FERNANDES, compagnon d'Araujo, qui parlait le malais; Fernandes devait porter à Phra Borom Raxa, de la part d'Albuquerque, une épée à la poignée et au pommeau d'or finement ciselé ainsi qu'une ceinture du même métal.

Duarte FERNANDES revint de Siam, après la prise de Malacca, avec un ambassadeur siamois porteur des félicitations de son roi, ainsi que d'une coupe d'or, d'une épée au fourreau d'or et d'un anneau garni d'une pierre de très grand prix. Pour sceller les bonnes relations avec le Siam, Albuquerque envoya à la capitale Hodia (Ayudhya) Antonio de MIRANDA de AZEVEDO et Duarte COELHO avec de riches présents. Quelque temps après arrivait à Malacca une nouvelle ambassade siamoise avec des tapisseries représentant les exploits guerriers du souverain et des tambourins d'airain.

Dans une lettre de Lisbonne du 6 juin 1513, D. Manoel

Lettre de  
D. Manoel  
au Pape.

vernement impérial de ce désastre. A cette époque l'empereur Chetsoung était assis sur le trône; il publia un décret grondant les Francs, leur dit de retourner dans leur propre pays et ordonna aux rois de Siam et des autres contrées d'aider leur voisin; aucun de ceux-ci n'obéirent toutefois et le royaume de Malacca fut ainsi détruit.

« Peu de temps après les Francs envoyèrent aussi des envoyés à la Cour pour apporter le tribut et demander l'investiture. Quand ils arrivèrent à Canton le Gouverneur emprisonna les envoyés, car leur pays n'avait pas été auparavant compté parmi les royaumes tributaires, et demanda les ordres du Gouvernement. L'empereur ordonna de leur donner le prix de leurs marchandises et de les renvoyer \* ».

\* W. P. GROENEVELDT, *Malay Archipelago*, pp. 133-134.